

La Naissance d'Isaac

Genèse 21

Est-ce vrai que la foi est toujours une bonne chose ? Peut-on dire que la chose la plus importante dans la vie, c'est avoir de la foi ? Nous sommes appelés à vivre par la foi. Alors, avoir de la foi, c'est une bonne chose, n'est-ce pas ? La réponse est oui et non. Nous sommes appelés à exercer la foi mais pas la foi en n'importe quoi ou en n'importe quoi. C'est quelque chose de triste voire de dangereux de mettre sa foi en ce qui n'est pas digne de foi. Un homme de 150 kilos peut croire de tout son cœur qu'une petite chaise d'enfant pourra le tenir mais il trouvera très vite que sa foi est mal placée. Voir des adeptes des fausses religions avec leur foi très sincère, c'est extrêmement triste. Leur foi est bien réelle mais elle est souvent placée en leurs propres efforts, donc, mal placée. Et un des messages centraux des premiers chapitres de la Bible, de la révélation de Dieu à ce monde, est que Dieu est digne de toute notre confiance. Nous pouvons et nous devons vivre par la foi en les promesses de Dieu. Dieu est fidèle à sa parole. Il y aura toujours cette lutte dans le cœur de l'être humain : vivre par la foi en Dieu, placer sa confiance entièrement en Dieu ou vivre par la sagesse humaine, mettre sa confiance en l'être humain. Encore et encore dans l'histoire de la vie d'Abraham, Dieu semble vouloir nous dire : Faites-moi confiance. Je suis digne de confiance. Je suis fidèle à ma parole, à mes promesses, à mon alliance de grâce. Et, à votre avis, pourquoi Dieu a-t-il besoin de répéter le même message ? Pourquoi Dieu doit-il souligner et souligner sa fidélité, sa fiabilité ? C'est parce que nous avons cette tendance naturelle à l'oublier, à nous appuyer sur notre propre sagesse. Et le message qui est annoncé tout au début de la Bible, c'est le message qui est annoncé tout au long de la Bible. Dieu est fidèle. Dieu est fiable. Dieu garde ses promesses. Faites-lui confiance pour votre vie, pour votre mort, pour votre salut éternel. Faites-lui confiance. Il en est digne.

Voyons comment ce message est communiqué dans le chapitre 21 du livre de la Genèse.

Une promesse accomplie

Dimanche dernier nous avons vu ensemble l'importance des mots « Mais Dieu ». Dieu intervient dans des vies, dans des circonstances apparemment désespérées, Dieu agit et Dieu transforme des vies. Il transforme les ténèbres en lumière. Alors quand on lit les deux premiers mots du verset 1 : « **L'Éternel intervint** », on a hâte de voir ce que Dieu va faire. On a hâte de voir comment Dieu va agir, dans quelles circonstances, à quel but. Et nous trouvons notre réponse tout de suite : « **L'Éternel intervint en faveur de Sara, comme il avait dit, et l'Éternel agit pour Sara selon sa Parole. Sara devint enceinte et donna un fils à Abraham dans sa vieillesse au temps fixé dont Dieu lui avait parlé** ». Enfin, le fils tant attendu est né. Enfin la promesse est accomplie.

Laissez-moi vous poser une question sur ces deux versets : Qu'est-ce qui vous frappe en lisant ces versets ? Qu'est-ce qui est souligné dans ces versets ? Regardez les phrases : « **Comme il avait dit** », « **Selon sa Parole** », « **au temps fixé dont Dieu lui avait parlé** »

Dieu avait promis. Dieu avait dit. Dieu avait fixé un temps et Dieu a accompli exactement ce qu'il avait dit. Au chapitre 17.21 et 18.14 Dieu avait dit exactement quand la naissance aurait lieu. Et maintenant, on en voit l'accomplissement. Alors, ce qui est souligné dans ces versets c'est la fidélité de Dieu à sa Parole. Ce que Dieu promet, Dieu accomplit. Toute la parole de Dieu est digne de confiance. Tout ce qu'il dit est fiable. Il ne se trompe pas. Il n'oublie pas. Il ne promet pas des choses qu'il est incapable d'accomplir. Si Dieu le dit, Dieu le fera.

Le texte aussi souligne que la naissance de ce garçon, c'est une naissance miraculeuse. Regardez comment le texte parle de l'âge d'Abraham et de Sara : V2 « **Dans sa vieillesse** », V5, « **Abraham était âgé de 100 ans** », V7, c'est Sara qui parle : « **Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des enfants ? Cependant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.** » Écoutez ce que l'apôtre Paul dit dans Romains 4 : « **Bien qu'il considère son corps, qui était comme mort – il avait presque cent ans – et celui de Sara, qui ne pouvait plus donner la vie, sa foi ne faiblit pas.** »

L'Esprit de Dieu œuvre dans cette situation de mort pour donner la vie. L'Esprit de Dieu agit pour faire ce que l'homme est incapable de faire.

Et bien sûr, cette naissance est la source de joie et d'émerveillement et de reconnaissance.

On donne à l'enfant le nom Isaac qui signifie : « Il rit ». C'est vrai que Sara avait ri au chapitre 18 à l'annonce de Dieu concernant la naissance d'Isaac. Elle avait ri parce qu'elle ne croyait pas que c'était possible ! Mais ce ne sont pas les mêmes rires ici au verset 7 : « **Dieu m'a donné une occasion de rire, et tous ceux qui l'apprendront riront à mon sujet.** » Cette naissance miraculeuse, cette naissance tant attendue, cette naissance promise 25 ans auparavant, elle est le sujet d'une très, très grande joie. Oui, il a fallu attendre de longues années pour l'accomplissement de la promesse. Et on peut poser la question, pourquoi Dieu a-t-il pris si longtemps pour accomplir sa promesse ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas donné ce fils tout de suite après avoir donné la promesse au chapitre 12 ? Qu'est-ce qu'il a gagné en imposant ces années d'attente ? Le texte ne le dit pas explicitement mais ce n'est pas irraisonnable de dire que Dieu veut qu'Abraham et Sara apprennent à vivre par la foi. Dieu veut qu'ils comprennent à faire confiance en la souveraineté de Dieu. Il faut voir que Dieu est parfait en tout ce qu'il fait, même s'il n'agit pas au moment de leur choix, au moment qu'eux, ils auraient choisi. Dieu attend que naissance naturelle soit impossible pour ce vieux couple afin de manifester sa fidélité et sa puissance divine au cœur de l'impuissance humaine.

Et ce serait négligeant de ma part de ne pas faire le lien entre la naissance d'Isaac et la naissance de Jésus. Il y a toutes sortes de similitudes. C'est une naissance prédite par Dieu, annoncée par les prophètes, annoncée par l'ange Gabriel à Marie.

C'est une naissance miraculeuse qui est le fruit de l'activité divine, l'activité du Saint Esprit en Marie : « **L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre** ». (Luc 1.35)

C'est une naissance qui a lieu au moment choisi par Dieu : « **lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi,** » (Galates 4.4) On donne à Isaac et à Jésus aussi, le nom déjà choisi par Dieu. Tous les deux ont été circoncis le huitième jour. Et puis, nous le savons, la naissance de Jésus a été le sujet d'émerveillement et de très grande joie. Pensez à la joie des anges, à la joie des bergers, à la joie des rois mages. Pensez à votre joie si vous êtes en Christ. Pensez à ce que la naissance de Jésus a fait pour vous, en vous. C'est un sujet de joie et d'émerveillement.

Et on pourrait dire aussi qu'on voit toujours de telles naissances. Chaque naissance spirituelle, chaque personne qui naît de nouveau, c'est une naissance miraculeuse promise par Dieu dans l'éternité passée. C'est une naissance accomplie par Dieu, une naissance qui est le fruit de l'activité du Saint Esprit de Dieu. Et à chaque fois qu'un homme, une femme ou un enfant naît de nouveau, il y a de la joie sur terre et au ciel. Peut-être que je vous parle ce matin et vous n'avez jamais expérimenté cette joie, la joie d'une nouvelle vie en Christ, la joie de savoir que votre péché est pardonné, effacé, la joie de savoir que vous avez été adopté par Dieu, qu'il vous a donné la vie éternelle. Il y a une promesse pour vous. Si vous vous repentez et vous mettez votre confiance en Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur, vous connaîtrez cette joie. Dieu vous la promet et Dieu est fidèle. La promesse accomplie.

Un conflit et une séparation

Certaines personnes ont lu les versets 8 à 21 et ont dit qu'il s'agit tout simplement d'une leçon sur le conflit au sein d'une famille, des rivalités entre frères ou demi-frères. Mais même si on peut tirer de telles leçons de cet épisode, il y a quelque chose de beaucoup plus important à voir et à comprendre.

Au verset 8 nous voyons un grand festin organisé par Abraham pour fêter le sevrage d'Isaac qui aurait 3 ou 4 ans. Mais au verset 9 nous voyons des frictions, quelque chose de sinistre. « **Sara vit rire le fils que l'Egyptienne Agar donnait à Abraham.** » Et les rires d'Ismaël ne sont pas les mêmes rires de joie de Sara et d'Abraham. Dans ses rires il y a de la moquerie. Il y a de la méchanceté. Ce sont des rires d'hostilité. Comment est-ce que nous le savons ? L'apôtre Paul nous le dit dans Galates 4.29 où il dit qu'Ismaël « persécutait » Isaac. Il ne s'agit pas de taquineries innocentes et Sara l'aperçoit.

S'agit-il de simple jalousie ? On pourrait bien le comprendre mais l'apôtre Paul dans sa lettre aux Galates, il nous aide à comprendre que ces deux fils, Ismaël et Isaac, ils représentent deux façons de s'approcher de Dieu, deux façons de vivre, deux groupes, deux côtés de l'humanité. D'un côté, il y a Isaac. Paul le décrit comme l'enfant qui est né en vertu de la promesse, l'enfant né de l'Alliance de grâce, l'enfant né d'une femme libre. Il représente, si vous voulez, la descendance croyante, la descendance bénie, ceux qui s'approchent de Dieu par la foi en les promesses, par la foi en Christ. Voilà ce que représente Isaac. Mais Ismaël est décrit comme l'enfant de la femme esclave. Il est né selon la chair. Il est le fruit des efforts humains et non pas de la promesse de Dieu. Il représente des solutions humaines, des efforts purement humains, la sagesse humaine, tous ceux qui sont en dehors de l'Alliance de grâce. Si on peut remonter encore plus loin dans l'histoire de la rédemption, on peut dire qu'en Isaac et en Ismaël, on a un accomplissement de la promesse en Genèse 3.15 – la descendance de Satan et la descendance de la femme. Et dans cette première promesse donnée en Genèse 3.15 nous voyons quoi ? Nous voyons de l'hostilité, de l'inimitié entre les deux descendances.

En Ismaël, nous voyons un ennemi de la grâce, un ennemi de l'accomplissement de la promesse, nous voyons Satan qui s'oppose à Dieu, qui s'oppose au plan de Dieu pour le salut du monde.

Et c'est ce que Paul a vu à Galate. Dans l'église il y avait ceux qui étaient des ennemis de la grâce de Dieu. A Galates il s'agissait des Judaïsants qui affirmaient que les nouveaux convertis païens devaient se soumettre à toute la loi mosaïque s'ils voulaient vraiment devenir chrétiens. Pour eux, le salut ne venait pas seulement par la grâce par la foi mais par les œuvres de la loi. Et Paul dit que ceux qui s'opposent à l'évangile de Jésus-Christ, reçu par la grâce, ils sont comme Ismaël qui persécute Isaac.

Et chers amis, cette moquerie et cette hostilité font toujours partie de la vie du peuple de Dieu, 4000 ans plus tard. Il y a toujours ceux, souvent des gens très religieux, même dans l'église qui s'opposent à l'évangile de grâce, qui insistent sur les œuvres pour être sauvé. Il faut observer des rites. Il faut être bon. Il faut faire ceci, faire cela. Et il y a toujours de la persécution. Nous le savons très bien, que souvent la moquerie et l'opposition, l'hostilité, elles viennent de ceux qui sont les plus proches de nous, des membres de la même famille. Ce passage nous aide à comprendre ce qui se passe. Ismaël vit chez nous. Ismaël vit encore dans l'église. Et Ismaël se moque toujours d'Isaac. Il le persécute toujours. Mais derrière Ismaël qui persécute Isaac il y a Satan qui s'oppose farouchement à Jésus-Christ et à son église. Il y a un conflit.

Mais il y a aussi de la séparation à cause du conflit. Certains commentateurs accusent Sara d'être méchante envers Agar et Ismaël quand elle demande à Abraham de les chasser mais Dieu confirme que Sara a bien raison de lui demander d'agir. Sara voit ce que Abraham ne voit pas ou ne veut pas voir. Sara voit que ces deux garçons qui représentent deux façons de vivre, par la foi en Dieu ou par la sagesse humaine, ils n'ont rien

en commun et ils doivent se séparer.

Abraham, puisqu'il est le père d'Ismaël veut bien que son fils puisse rester là auprès de lui. Mais Dieu dit non. La présence d'Ismaël dans ce foyer représente un vrai danger pour la famille de foi.

Abraham avait déjà été tenté de voir Ismaël comme le fils béni. Il demande à Dieu au chapitre 17.18 dans un moment d'incrédulité, que Dieu prenne Ismaël comme le bénéficiaire des promesses de Dieu. Il prie « Oh ! Qu'Ismaël vive devant ta face ! ». Et tant qu'Ismaël est toujours là, il y aura la tentation de ne pas faire confiance à 100% à Dieu et ses promesses pour Isaac. Il faut qu'Abraham se débarrasse d'Ismaël. Il faut qu'il se débarrasse de tout ce qui pourrait l'empêcher de vivre par la foi. Et, encouragé par la promesse de Dieu de faire d'Ismaël une grande nation, Abraham obéit à la voix de Dieu. Il met sa confiance en la promesse de Dieu. Et du verset 14 au verset 21 nous voyons que Dieu se montre fidèle à sa parole. Il ne laisse pas Ismaël mourir dans le désert. V 17 est la clé : « Dieu entendit la voix du garçon. » Dieu dans sa grâce commune, même si Ismaël n'est pas l'enfant de promesse, même s'il représente l'opposition à l'alliance de grâce dont Isaac est l'accomplissement, Dieu lui fait sa grâce commune. En parlant de la bonté de Dieu envers tous, Jésus dit dans Matthieu 5 : « Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

Il répète sa promesse au verset 18 de faire d'Ismaël une grande nation. Il pourvoit de l'eau pour garder Ismaël en vie. Mais malgré la bonté de Dieu, la grâce commune de Dieu versée sur ce garçon de 16 ou 17 ans, ce que nous lisons au verset 21 ne présage rien de bon : « Sa mère lui procura pour femme une Égyptienne. » Encore un pas sur le chemin de séparation loin de Dieu.

Quelle est l'application ici pour nous ? Dieu demande à Abraham de renvoyer Ismaël. Ce n'est pas du tout facile pour Abraham. Après tous, c'est son fils ! Mais Dieu lui explique pourquoi il lui demande ça. Dieu lui donne des promesses et Dieu s'occupe du reste. C'est une séparation douloureuse mais une obéissance totale parce qu'Abraham a cru. Et Dieu nous demande toujours, de nous débarrasser d'Ismaël, de tout ce qui pourrait affaiblir notre foi, tout ce qui pourrait nous empêcher de vivre par la foi.

Y a-t-il une relation, une activité, une attitude, et si vous ne faites rien, ça va détruire votre foi, ça va faire beaucoup de dégâts spirituels dans votre vie et dans la vie de votre famille. Peut-être, comme Abraham, que vous ne voyez pas le danger mais vos proches le voient, votre épouse le voit, votre époux, vos parents. J'ai entendu cette semaine de deux jeunes que je connais bien, des jeunes qui errent très loin de Dieu, qui ne vivent plus par la foi car ils n'ont pas renvoyé Ismaël de leur vie. Leurs proches les implorent de le faire mais « cette parole déplaît fort » à ces jeunes. Et ils maintiennent une relation très, très proche avec Ismaël.

Examinons bien notre cœur ce matin. Sommes-nous beaucoup trop attachés à Ismaël ?

Promesse accomplie, conflit et séparation.

Fidélité soulignée

Il y a plein de choses que j'aimerais dire sur la dernière partie du chapitre. Peut-être qu'en lisant ces versets vous vous êtes demandé pourquoi ils sont là. C'est un épisode peu connu dans la vie d'Abraham, une dispute au sujet d'un puits d'eau, une alliance conclue entre Abraham et Abimélek. Mais encore une fois, nous voyons dans ces versets la fidélité de Dieu. Dieu avait promis à Abraham au chapitre 17.7 : « Je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi ». Et là, au verset 22 Abimélek reconnaît la fidélité de Dieu envers Abraham : « Dieu est avec toi dans tout ce que tu fais ». Et ce qui est fascinant est qu'on dit la même chose à Isaac, le descendant de Dieu au chapitre 26.28 : « Nous voyons que l'Éternel est avec toi. » Et puis dans Genèse 30.27, Laban voit clairement la présence de Dieu avec Jacob. Et finalement dans Genèse 39.3 nous lisons de Joseph, arrière-petit-fils d'Abraham : « Son maître vit que l'Éternel était avec lui ». Qu'est-ce que Dieu avait promis ?

« Je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi » Et Dieu est fidèle à sa promesse. Et Abraham le sait. Au verset 33 il invoque le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité, Il invoque El Olam. Abraham invoque le nom du Dieu éternel qui ne change pas qui avait conclu une Alliance éternelle et immuable.

Et puis dans les versets 33 nous voyons encore une fois, que Abraham doit exercer la foi. Il doit attendre encore l'accomplissement des promesses : « Abraham séjourna longtemps dans le pays des Philistins. »

Même si Abraham a un descendant, même si Dieu est avec lui, il reste encore la question du pays. Le pays n'est pas encore à lui. Il vit en paix. Dieu pourvoit à ses besoins mais ce n'est l'accomplissement totale de la promesse. Et un commentateur dit sur ce dernier verset du chapitre : « Avec Abraham, nous recevons les promesses de Dieu, nous les voyons accomplies mais pour l'instant, nous sommes toujours des étrangers et voyageurs sur la terre. Nous désirons une meilleure patrie, c'est-à-dire une céleste. »

Abraham doit encore attendre. Abraham doit encore croire et nous aussi. Dieu nous a donné le descendant de la promesse, le fils, son Fils Jésus. Dieu nous appelle à mettre toute notre confiance en lui, en Jésus, celui qui est mort sur la croix à notre place. Dieu nous dit : Renvoyez Ismaël, renvoyez vos propres efforts d'atteindre Dieu, de recevoir la promesse. Renvoyez Ismaël et mettez toute votre confiance en Jésus. Ismaël a l'air bien impressionnant mais il vous amène loin de Dieu. Mettez votre confiance en le Fils de la promesse. Et Dieu promet : je serai avec vous, je serai pour vous. Vous pourrez me faire confiance pour tout. Et même si vous devez séjourner chez les Philistins, vous aurez bientôt une meilleure patrie.

Cher ami, votre foi, est-elle placée en Dieu, en son Fils Jésus ? Il est fidèle. Il est fiable. Il vous appelle à lui faire confiance.